Vive le certif !

Les Archives du Finistère proposent un retour sur l'examen fétiche de la IIIe et IVe République : **le Certificat d'Études Primaires**. Véritable lieu de mémoire scolaire, cet examen alimente encore une nostalgie persistante chez beaucoup de Français.

Brevet des collèges, baccalauréat... juin est le mois des examens

Le certificat d'études primaires créé par Victor Duruy en 1866 (confirmé par la loi Jules Ferry de 1882 qui rendait son organisation obligatoire dans chaque département), disparaît officiellement en 1989.

Le **certif** sanctionnait la fin de l'enseignement primaire élémentaire (entre 11 ans et 13 ans révolus jusqu'en 1936) et attestait de l'acquisition des connaissances de base (écriture, lecture, calcul, histoire géographie, sciences appliquées). Il a incarné l'idéal d'une république égalitaire et méritocratique, même s'il n'a guère récompensé, les meilleures années, que la moitié d'une génération. Familles et instituteurs ont longtemps pratiqué la sélection des candidats, pour des raisons économiques ou de prestige : **on ne se présente pas au certificat, on y est présenté**.

On peut estimer que 20 millions environ de certificats ont été distribués de 1880 au milieu des années 1960.

"Bachotage"

L'épreuve est préparée de longue date, avec des entraînements de plus en plus intensifs, comme il est de règle pour tout examen. Instituteurs et institutrices gardent les élèves après la classe, dès l'arrivée du printemps, les font venir le jeudi pour des rafales d'exercices supplémentaires. Ils seront prêts à affronter les croisements de trains, les robinets qui fuient et la série de dates de l'histoire de France.

Cliquer sur les images pour découvrir tous les exercices !

Le jour du certif, une journée particulière

Cette journée est vécue comme une parenthèse exceptionnelle dans la vie quotidienne des candidats, garçons ou filles. Il faut d'abord se rendre "endimanchés" en pleine semaine au chef-lieu de canton où se déroule l'examen.

- Début des épreuves : d'abord **la dictée**. **Cinq fautes, c'est le zéro éliminatoire** mais l'enfant bénéficiera peut-être de l'indulgence du correcteur chaque fois que la logique et l'analogie lui donnent raison contre l'arbitraire de la langue. Personne ne sait expliquer pourquoi pou ou genou prennent un x au pluriel. Pourront être acceptés : contreindre (comme étreindre), cantonier (comme timonier ou cantonal) ...
- Viennent ensuite **la rédaction**, **deux problèmes d'arithmétique**, **l'histoire** et **la géographie** et **le calcul mental**. Personne ne perd de temps : aussitôt une épreuve finie, les membres de la commission de correction commencent à corriger les copies.

11 h 30 : fin des épreuves du matin.
La majorité des enfants déjeune sur place, mais pour certains, ce sera l'occasion de manger au restaurant pour la première fois, sans doute.

- Retour en classe pour les épreuves de l'après-midi : **lecture expliquée** et **sciences**, **dessin**, **couture pour les filles**, **travail manuel pour les garçons** ; **récitation** ou **chant tiré au sort**.
- L'épreuve de **gymnastique** a eu lieu quelques jours auparavant.

Vers 16 heures, 16h30, tout est terminé.

L'attente paraît interminable avant la proclamation des résultats. "**Sont reçus avec mention très bien...**" Pleurs ou cris de joie !

Consultez les résultats de 1910

Les diplômes

Les diplômes délivrés sont souvent encadrés et accrochés dans la pièce principale de la maison. Pour mieux saisir l'importance de cet affichage, on peut rappeler que les murs de la majorité des habitations ne comportaient alors que deux types d'affichage : des images pieuses dans les foyers catholiques et les certificats de participation aux combats des anciens combattants de la Première Guerre mondiale, avec leurs décorations lorsqu'il y avait lieu.

A partir des années 1930, et jusqu'à la fin des années 1950, des certificats grand format, richement illustrés font leur apparition. Leur délivrance était payante, l'administration n'octroyait gratuitement que le diplôme classique (en noir et petit format).

Passez votre certificat d'études

La bibliothèque des Archives conserve dans ses collections le texte des sujets donnés en 1936 et 1942 dans le Finistère.

Nous vous proposons de tester vos connaissances avec les épreuves du Diplôme d'études primaires élémentaires et du Certificat d'études primaires élémentaires de 1942.

Passez votre certificat d'études maintenant

Epreuves du certificat d'études de 1942 (Finistère)

Publish at Calameo

Pour en savoir plus

- Registres contenant les résultats par arrondissements et cantons des certificats d'études primaires élémentaires, de 1889 à 1939. [Cotes Archives : 1 T 211-213, 834-872]
- Patrick CABANEL, La République du certificat d'études : histoire et anthropologie d'un examen, XIXe-XXe siècles. Paris, 2002. [Cote Bibliothèque : Q8M 1093]
- Monique ROGÉ, Le temps de l'écolier : les saisons et les jours sous la Troisième République. Trégarvan, 1999. [Cote Bibliothèque : Q4BB 310]
- Le site du Musée de l'école rurale en Bretagne